

**ALLOCUTION**  
**DU PRESIDENT DU PARLEMENT CROATE, M. Luka Bebić,**

**7EME FORUM MONDIAL**  
**DES PARLEMENTAIRES MONDIAUX POUR L'HABITAT**

Zadar, le 18 mai 2011

Cher Monsieur Götz,

Cher Monsieur le maire,

Mesdames et Messieurs,

J'ai le grand plaisir et l'honneur d'ouvrir la Conférence de l'ONU-HABITAT ici à Zadar.

De même, je suis particulièrement content que cette réunion ait lieu dans la ville croate de Zadar, ville dont le patrimoine historique est extrêmement riche. Cette ville est dotée de l'ambiance imprégnée d'un passé riche et d'un ensemble urbanistique harmonieux. C'est la raison pour laquelle je trouve approprié que le débat sur l'amélioration de la qualité de vie dans les villes et les établissements humains sur notre planète ait lieu ici.

L'initiative louable de l'HABITAT se penche sur les questions et les problèmes cruciaux de l'homme contemporain qui entrent dans les domaines nombreux de ses activités: professionnels, philosophiques, anthropologiques, historiques et autres.

Les villes jouait dans le passé et jouent encore aujourd'hui le rôle crucial dans la civilisation humaine et dans le développement de la plupart des pays du monde. Même si cela est moins prononcé sur certains continents, la plupart de la population mondiale vit dans les villes. Les surfaces de la terre qui se transforment en espaces urbains et mégalofoles énormes sont de plus en plus importantes.

Les villes subissent de plus en plus les effets des crises économiques et du changement climatique, quelle qu'en soit la cause. Par ailleurs, les pays en développement qui ont le moins contribué au déclenchement de ces crises, peut-être en sont le plus touchés. Tous les jours nous écoutons les nouvelles des

inondations, tsunamis, séismes et sécheresses et nous avons l'impression que le nombre de catastrophes se multiplie.

Dans les conditions de la mondialisation, un tel développement nous confronte au défi qui n'existait pas aux siècles précédents. L'humanité fait face aux questions du développement durable, du changement climatique, de l'infrastructure et des conditions hygiéniques de vie que nous ne pouvons pas résoudre ni séparément ni individuellement. Le débat sur ces questions exige de nous une grande énergie, mais aussi la conscience.

A cet égard, ce sont les parlementaires, membres des plus hauts organes représentatifs de chaque pays, qui ont la plus grande responsabilité. Il ne suffit pas de lutter pour le standard de vie plus élevé de façon purement déclarative, il faut confirmer cette volonté par des actes concrets.

Au moment où le nombre d'habitants sur la Terre augmente, nous devons nous poser des questions sérieuses. Nos actes et nos démarches, vont-ils dans le bon sens? Le nombre d'habitants stagne dans les pays industrialisés, alors qu'il est en croissance exponentielle dans les pays en développement. Est-ce que nos actions contribuent à l'amélioration ou bien à l'aggravation de la santé générale de notre planète?

Dans nos recherches des meilleures solutions, il ne suffit pas de militer pour les meilleures solutions techniques et procédurales. Il faut toujours tenir compte de l'éthique, universelle et commune à toute l'humanité. Les meilleures solutions techniques ne sont pas toujours éthiques.

Je mets cela en exergue car les sujets qui préoccupent l'HABITAT sont liés aux problèmes essentiels de l'humanité contemporaine: croissance de la population, pauvreté, maladies, catastrophes naturelles, pollution. Nous ne pouvons pas traiter ces questions en appliquant les solutions les plus techniques ou les plus rentables, mais examiner les malaises de l'humanité contemporaine de manière globale et dans leur ensemble. Ce n'est qu'en agissant de la sorte que nous pourrions donner la réponse complète et juste.

La préservation du milieu naturel de l'homme constitue la mission sans précédent de l'humanité. Le milieu naturel ne peut pas être séparé des établissements humains artificiellement créés. Il faut toujours garder cela à l'esprit. Préserver la biodiversité de notre mer et de notre côte est aussi notre grande mission, ici à la mer Adriatique.

Ces derniers temps, plusieurs catastrophes naturelles se sont enchaînées affectant chaque coin du globe terrestre. Il convient que nous nous demandions

quelles sont les causes de cette multiplication des calamités naturelles et si elles sont la conséquence, au moins en partie, du changement climatique.

Mesdames et messieurs, chers invités,

En raison de tous ce qui a été dit précédemment, je vous invite à une réflexion sur les décisions que nous allons prendre dans le futur immédiat pour nous, mais aussi pour les générations futures. Qu'elles soient en harmonie avec votre propre conscience et tenez toujours compte de ce que nous laissons derrière nous! Nous ne POSSEDONS pas cette planète, nous l'empruntons.

Les questions se trouvant au centre d'intérêt de cette notable initiative mondiale sont essentielles à la survie de l'humanité telle que nous la connaissons. Et c'est la raison pour laquelle nous n'avons pas le droit de les traiter de manière purement déclarative, en empilant des textes et en mettant en place la réglementation contraire aux règles d'éthique.

En tant que députés et représentants de nos peuples, nous ne pouvons pas examiner ces sujets comme s'il s'agissait des problèmes causés par les forces extra-humaines, mais nous devons assumer notre part de responsabilité. De même, nous ne pouvons pas chercher les excuses si nous ne nous servons pas de compétences qui nous sont données.

Je vous souhaite un travail couronné de succès et un très agréable séjour à Zadar et en Croatie!

Merci.